

David Jünger, Jahre der Ungewissheit. Emigrationspläne deutscher Juden 1933–1938, Göttingen (Vandenhoeck & Ruprecht) 2016, 440 S., 1 Abb. (Schriften des Simon-Dubnow-Instituts, 24), ISBN 978-3-525-37039-1, EUR 70,00.

rezensiert von | compte rendu rédigé par

Dominique Bourel, Paris

Cet ouvrage traite d'une question controversée: pour quoi les juifs allemands ne sont-ils pas partis l'année 1933 pourtant riche en décrets antisémites, humiliations, et mesures discriminatoires: l'autodafé des livres et le boycott n'étant que les plus connues et apparentes.

Par une enquête méticuleuse l'auteur (un des jeunes et excellents représentants de la nouvelle génération des historiens des juifs en Allemagne) déplie devant nous les dossiers administratifs, politiques et psychologiques qui interfèrent dans cette histoire. Trois parties structurent ce livre: l'ombre de la république de Weimar (1933/1934), entre espoirs et doutes (1935/1936) et décisions (1937/1938). L'une des particularités de cette enquête est de faire dialoguer les textes législatifs et les souvenirs classiques de ce temps (notamment ceux de Viktor Klemperer, Willy Cohn, Hertha Nathorff et Walter Tausk). Il cite aussi souvent d'autres sources inédites, déposées au Leo Baeck Institute à New York, pour arriver à un tableau précis montrant la longue hésitation, les atermoiements de ces juifs allemands; ils se cachent la réalité, leur optimisme les aveugle alors que les difficultés techniques s'amoncellent. Le 30 janvier 1933 n'est en rien une date charnière pour les juifs allemands de l'époque. Rappelons quand même qu'en 1928 le NSDAP ne représente que 2,6% des suffrages. Une solution, le transfert de fonds (la *Haavara*), sera trouvée afin de pouvoir faire passer des richesses en Palestine. Il s'agissait d'un «pacte avec le diable» mais qui joua un rôle essentiel dans l'intégration des juifs allemands dans la Palestine mandataire où l'on ne rentrait qu'au compte-goutte.

L'un des points les plus originaux de l'ouvrage est la lecture sans concession des positions sionistes qui envisagent souvent un départ (momentané) de l'Allemagne mais plutôt ailleurs qu'en Palestine. Les points de vue des sionistes et des libéraux vont toutefois se rapprocher vers la fin de 1935 alors qu'il n'y a toujours aucune instance regroupant tous les courants du judaïsme allemand! 1936 et les Jeux olympiques à Berlin masqueront à beaucoup l'étendue de la répression. C'est donc en 1937 que se joue le grand tournant: les départs s'accroissent, les endroits où se préparent les départs se remplissent. En 1938, 40 000 juifs quittent l'Allemagne; ils seront 80 000 l'année d'après. Très impressionnante est toutefois la volonté de préserver jusqu'au bout une véritable culture juive allemande en Allemagne à n'importe quel prix. 150 000 juifs quitteront l'Allemagne entre 1933 et le 9 novembre 1938. C'est l'année où l'on passe de l'*Entrechtung* à la *Vertreibung*.

L'une des preuves les plus éclatantes de l'importance de ce livre très informé et de lecture fascinante est sa réédition quasi immédiate! Il sera une contribution incontournable de l'histoire des juifs dans l'Allemagne du XX^e siècle.



Herausgegeben vom Deutschen
Historischen Institut Paris | publiée
par l'Institut historique allemand



Publiziert unter | publiée sous
[CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)